

<b>Zeitschrift:</b>	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
<b>Herausgeber:</b>	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
<b>Band:</b>	- (1955)
<b>Heft:</b>	1245
 <b>Artikel:</b>	Le Vagabond de Londres : à bouche que veux-tu
<b>Autor:</b>	Hofstetter, Pierre
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-688353">https://doi.org/10.5169/seals-688353</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Le Vagabond de Londres.****A BOUCHE QUE VEUX-TU...**

Bien que ce titre soit celui d'un roman léger et de type fluvial de Cécil Saint-Laurent, sans parenté même la plus éloignée avec le ministre canadien du même nom mais auteur de "Caroline chérie", qui obtint du succès à l'écran grâce à l'anatomie généreuse de Martine Carol, il convient assez bien à notre propos dérisoire et inactuel qui est de parler de la pipe, des pipes et du fumeur de pipes. Dans les vitrines des marchands de tabacs, la pipe, qu'elle soit allongée, arrondie, lourde dans le paume de la main ou subtile et aérienne, se demande avec angoisse, impatience et appréhension de l'avenir : quelle est la bouche qui m'aura ? Objet buccal, champêtre, romantique, rustique et viril, la pipe vient en effet de se trouver un nouveau et inattendu terrain d'expériences.

Alors même qu'un magazine new-yorkais provoquait seize millions d'amateurs de bouffardes bien culottées aux Etats-Unis en affirmant que "les fumeurs de pipes ne sont pas si élégants", un éditorial du grave "Times" nous apprenait que la pipe faisait désormais partie de l'arsenal compliqué, complexe et généralement inutile de la coquetterie féminine. Ceci, à la suite d'une présentation de collections, à New-York justement, au cours de laquelle les plus beaux mannequins fumaient cet objet typiquement masculin. Certes, il s'agissait de pipes peu ordinaires : élégantes et incrustées de pierres précieuses. Mais enfin, même l'élégance comprise, cette incursion féminine en un domaine jusqu'ici exclusivement réservé aux fils d'Adam ne nous paraît pas de bon aloi. La démocratisation ridicule d'un objet aussi noble peut annoncer, au même titre que les bombes A, H et P (peur), la fin de notre civilisation gréco-romaine.

Car le "Times", non content de relever cette triste affaire, va jusqu'à suggérer allègrement aux dames : "Une pipe à long tuyau rêveur" incrustée de perles pourrait être utilisée à l'Opéra, au bal et au théâtre. Il pourrait y avoir aussi un modèle "ville", plus simple, et enfin un ingénieux modèle spécialement conçu pour le moment de la vaisselle et de la télévision - après-la-vaisselle". En suivant l'illustre exemple, bien entendu, de George Sand !

C'est faire là un bien piètre usage d'une si bonne chose. Mais enfin, ne nous alarmons pas trop vite. Dans son admirable livre "Traité de la pipe", Georges Herment note sans pitié : "Pass plus que la

cigarette, la pipe ne "pose" un homme. C'est précisément en la fumant bien qu'on peut devenir intéressant". Il ne suffit pas à certaines de nos soeurs de poser négligemment une cigarette au coin de leur bouche vermeille, à la Marlene Dietrich de l'époque pin-up, pour prendre une allure imposante ou intelligente. Incrustée de perles ou non, la pipe ne vaudra de même sur des lèvres féminines que par la manière dont elle sera fumée.

\* \* \* \*

Pierre Daninos, dans ses "Carnets du Major Thompson", raconte que, dans le secret de son cabinet de Harley street, un réputé chirurgien du cerveau ouvrit un jour un Anglais et, tour à tour, y aperçut un cuirassé de S.M., un imperméable, une couronne royale, une tasse à thé, un dominion, un policeman, du whisky, la Bible, une nurse du Westminster hospital, une balle de cricket, du brouillard et une écolière en bas noirs. Mais point de vieille bouffarde brûlante et usée, ce qui est proprement surprenant ! Car enfin, si l'Anglais sans pipe(s) est inconcevable, il est à mon avis pareillement inconcevable de prétendre connaître et comprendre ce vieux pays chargé de traditions et de gloire calme sans avoir au moins une fois, au cours de sa vie, fumé, dégusté et sucré une pipe amicale et fraternelle dans un gris matin de Londres, alors que la Tamise se fait poétique, que la tabac blond dégage une odeur douce, que les oeufs au lard grillent dans toutes les cuisines du Royaume-Uni et que les journaux du matin sentent bon l'encre d'imprimerie toute fraîche.

Fumer une pipe et contempler sa ville est probablement un plaisir périmé. Il faut du temps pour

**BAHNHOF BUFFET**  
Tab. Primus Bon  
*Zürich*

**for the best food  
in ZURICH**

**THE MAIN STATION & AIRLINES  
TERMINAL RESTAURANT**

**MAGGI SEASONING**

is always kept handy by professional cooks. See how it brings out the natural flavour of soups, stews, gravies, pies, salad dressings and similar dishes. Maggi's Seasoning is a 'must' in every good cook's kitchen.

**4 OZ. BOTTLE  
2/6**

The Nestlé Company Limited, Hayes, Middlesex

fumer sa fidèle compagne de poche, et il faut avoir l'amour des vieilles pierres, du mouvement des choses et des hommes pour trouver encore quelque secrète volupté à regarder la capitale avec des yeux neufs et attendris. Dans cet ordre d'idées, pipe et civilisation vont de pair. Si l'homme a toujours fumé, depuis l'époque paléolithique et bien avant la découverte du tabac, la pipe a également fait son apparition en Europe bien avant le tabac. Les celtes fumaient des plantes au moyen de pipes en fer de leur fabrication. En Hollande, en Irlande, en Italie, en Allemagne, en Russie et en Suisse (du côté d'Avenches, de Morges et de Saint-Prix) on a découvert après des fouilles dans des ruines antiques des objets de fer et de terre cuite dont la forme ne laisse aucun doute sur l'usage qui en fut fait. D'ailleurs, dans la célèbre fresque de Pompéi "les joueuses d'osselets", l'un des personnages tient pipe au bec. Tout cela, évidemment, les gens s'en soucient autant que d'une pipe cassée, comme on disait à l'époque romantique. Il n'en demeure pas moins que, du calumet de la paix des Indiens de l'Amérique du Nord jusqu'à la pipe faite d'écume de la mer, sans oublier le Gourgouri de plusieurs kilos des noirs africains, la pipe va de pair avec la civilisation. Les politiciens fumaient-ils plus souvent une bonne bouffarde, à la manière de M. Herriot, qu'ils en retrouveraient d'emblée calme et sérénité. On peut à coup sûr supposer que, une pipe pacifique plantée dans la bouche, M. Molotov perdrait le fil de sa dialectique. La pipe n'incite pas aux cascades oratoires ni aux robinets saliveux.

C'est pourquoi nous émettons tout de même un doute quant à la popularité naissante de la pipe chez les dames. Au demeurant, Alfred H. Dunhill n'a pas prévu ce cas extrême et pitoyable dans son cher bouquin "The Gentle Art of Smoking", ni sans doute nos sympathiques frères Chapuis spécialistes en la matière. Ceci étant, il est permis de penser qu'il n'est point aussi aisément de faire porter culotte à sa pipe comme un vrai fumeur viril que de porter pantalon pour masquer la silhouette défavorable d'une jambe féminine . . .

Pierre Hofstetter.

## THE FLORAL HOUSE

(J. SCHEUERMEIER)

23, MUSEUM STREET, W.C.I.

Tel.: MUSeum 8111

*Flowers for all occasions*

Receptions - Banquets - Bouquets

Sprays - Trade Shows

Contracts for

Hotels and Restaurants

(Florist for 40 years to Frascati's of London, now closed)

*Kunzle Quality*  
TRADE MARK

# Art Dessert

CHOCOLATE  
ASSORTMENT

... like Kunzle Cakes  
a compliment to Good Taste



C. KUNZLE LTD., BIRMINGHAM, ENGLAND